

l'islam (in)visible en ville

ISSRC

L'Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC) est un institut universitaire non-confessionnel, interdisciplinaire et pluriméthodologique dont l'objectif est d'analyser les phénomènes religieux sous l'angle de la sociologie, de la psychologie, de l'anthropologie et des sciences sociales des migrations.

Liens

www.unil.ch/issrc

Plus d'infos sur le projet

www.unil.ch/issrc/page80229.html

Responsables de l'étude

Prof. Monika Salzbrunn
Religions, migration, diasporas
Directrice de l'Institut de sciences sociales
des religions contemporaines (ISSRC)

Tél : +41 21 692 27 06
monika.salzbrunn@unil.ch

Chercheuse

Barbara Dellwo
Doctorante FNS

Tél : +41 21 692 27 34
barbara.dellwo@unil.ch



expressions (im)matérielles
des pratiques musulmanes
dans l'espace urbain

«L'islam (in)visible en ville»

Le projet de recherche « L'islam (in)visible en ville » s'intéresse à la manière dont les personnes de culture musulmane inscrivent leur présence dans l'espace urbain de la métropole lémanique et prennent une part active dans la co-construction de la vie sociale.

Ce projet allie les perspectives des sciences sociales des migrations, de la sociologie urbaine et de l'anthropologie visuelle.

Nous privilégions trois approches

le territoire

La morphologie de la ville et de ses quartiers, les usages et les représentations qui y ont cours

les événements

Les fêtes ou manifestations qui se tiennent dans la ville et la manière dont les acteurs y mettent en scène leur(s) appartenance(s)

les acteurs dans la ville

Les pratiques des individus, leurs usages de la ville et de l'événement, leurs modalités de participation à la dynamique urbaine

contexte

Depuis plus d'une décennie, l'islam et les musulmans occupent une place toujours croissante dans les débats médiatiques et politiques, notamment lorsqu'on parle d'actualité internationale, d'immigration ou d' « intégration ».

Ce phénomène s'accompagne d'une tendance à percevoir les personnes de culture musulmane essentiellement en fonction de leur appartenance religieuse, et à parler d'une « communauté musulmane » comme s'il s'agissait d'un groupe défini et homogène.

Or la population musulmane de Suisse, qui compte quelque 450'000 personnes, est très diversifiée, que ce soit en termes de pays de provenance, d'appartenance ethnique, de langues parlées, de durée d'établissement en Suisse, mais aussi de type de permis de séjour ou de degré de qualification.

Cette grande diversité se reflète bien entendu dans la manière dont les personnes de culture musulmane se positionnent vis-à-vis de leur héritage, s'engagent au quotidien (sur le plan religieux, politique ou associatif) et construisent leurs liens de sociabilité.

Le projet « L'islam (in)visible en ville » vise ainsi, en insistant sur la nécessité de prendre en compte la multiplicité des appartenances, à mettre en lumière l'inadéquation entre le discours dominant sur l'islam et les musulmans et la réalité vécue sur le terrain.

but de la recherche

Novateur tant dans ses méthodes que dans son approche, le projet de recherche « L'islam (in)visible en ville » poursuit les objectifs suivants :

- Apporter un éclairage sur la pluralité des formes d'engagement et des modes d'indentification au sein de la population musulmane en Suisse
- Compléter des approches plus classiques en sociologie des religions, centrées sur les organisations ou associations religieuses, en prenant en compte la « majorité silencieuse » qui ne se reconnaît pas forcément dans les institutions censées la représenter
- Inclure dans son analyse l'environnement urbain, en considérant la ville comme un territoire qui produit des interactions sociales tout en étant lui-même façonné par les acteurs qui l'habitent et y circulent
- Relocaliser les phénomènes migratoires en mettant l'accent sur la matérialité des pratiques quotidiennes et en soulignant à quel point elles sont situées dans le contexte local
- Proposer une perspective qui prenne en compte la capacité des individus à agir sur leur environnement, à créer de nouveaux espaces de sociabilité, de solidarité ou de résistance et, par leur engagement, à être des acteurs à part entière de la vie sociale